

Un aspect peu connu de l'équipée de la duchesse de Berry

C'est au cours de la Révolution, entre 1791 et 1794, que naît la télégraphie aérienne, plus connue sous l'appellation de télégraphe Chappe, du nom de son inventeur, Claude Chappe. Développée sous le Consulat, elle s'étend sous l'Empire. C'est ainsi que la naissance du Roi de Rome annoncée vers 11 h du matin à Paris, fut connue le soir même, non seulement à Brest et Strasbourg, mais également à Amsterdam et Turin et le lendemain matin, à Milan et Venise. Prouesse exceptionnelle pour l'époque.

À la chute de Napoléon, le réseau télégraphique, amputé de ses prolongements étrangers, continua à fonctionner sous l'autorité de la famille Chappe, laquelle au travers de tous les régimes, avait réussi à garder son pouvoir. Sous Louis XVIII, deux nouvelles lignes sont établies, dont l'une, de Paris à Bayonne, était liée à l'intervention militaire française dans les guerres carlistes en Espagne. En 1823, sous l'influence des « ultras », les deux principaux responsables Chappe furent mis à la retraite d'office et un royaliste « bon teint », le comte de Kerespertz placé à la tête de l'institution, devant les deux derniers frères Chappe. Les années suivantes, avec l'admission de cadres ex-émigrés et une direction tatillonne, le climat interne au sein du personnel de l'administration télégraphique se détériore. Lors des journées de juillet 1830, René, le moins doué des frères Chappe, était seul à Paris. Il refusa de transmettre les dépêches télégraphiques du nouveau gouvernement. De ce fait, les deux derniers Chappe furent également destitués, en même temps que le comte de Kerespertz.

Sous Louis-Philippe, après un certain flottement, l'administration télégraphique, remise sous la tutelle du ministre de l'Intérieur, fut reprise en main par Alphonse Foy, dirigeant adroit et efficace. Celui-ci, aidé par des cadres anciens, étudia la modernisation du service, notamment les nouvelles lignes envisagées depuis longtemps. Foy, très proche des milieux du pouvoir, connut vite les inquiétudes du gouvernement devant les agissements et les déplacements de la duchesse de Berry dans les départements de l'ouest. Par ailleurs, depuis nombre d'années, le ministre de la marine souhaitait une ligne Chappe passant par Nantes, pour relier Rochefort et Brest. Alphonse Foy, profita opportunément de l'action de la duchesse pour proposer une ligne vers Rennes et Nantes (ex-régions agitées) afin de mettre un moyen d'information rapide à la disposition du gouvernement, simplement en construisant de futures sections du parcours ultérieur vers Rochefort.

C'est ainsi, que le 4 octobre 1832, Flocon, inspecteur général de l'administration télégraphique en mission de contrôle sur la ligne de Brest (est-il là par hasard ?) reçoit l'ordre de terminer son inspection à Saint-Malo, de revenir vers Argentan où doit se placer l'embranchement à réaliser et de commencer la recherche des emplacements de stations vers Rennes. Un inspecteur M. Morris, lui est adjoint pour l'aider. De son côté, Lair, directeur à Bordeaux, reçoit l'ordre de se rendre à Nantes et, aidé par son fils César, d'étudier les emplacements entre cette ville et Rennes. On souhaite obtenir la ligne pour le 1^{er} décembre.

Le lendemain, Foy demande au ministre de l'Intérieur de différer l'annonce officielle de la construction de la ligne de Nantes. Ceci, pour faciliter l'achat des terrains « *avant que la spéculation fasse monter les prix* », et peut-être aussi pour ne pas trop alerter l'opposition légitimiste.

Les constructions commencent aussitôt. Il s'agit de tours rondes en pierre de 3 à 7 m de hauteur, selon les lieux, avec une toiture plate en terrasse, surmontées par l'appareil signaleur. Ces stations coûtent, en moyenne environ 4000 F, il en faudra au moins 25, plus les

bâtiments des directions à Rennes et à Nantes. Il est nécessaire aussi d'améliorer la ligne depuis Paris, pour faciliter un trafic accru. Tous ces problèmes (et pas mal d'autres) se règlent au jour le jour ; la consigne est la rapidité de l'ouverture de la ligne, ce qui reste la contrainte principale.

La situation est inédite, c'est bien la première fois qu'une femme est la cause de l'ouverture d'une ligne télégraphique **et pourtant, ce n'est pas fini...** Le 16 novembre 1832, une lettre en triple exemplaire est adressée à Lair à Nantes, Nozay et Rennes (on ne sait pas exactement où il en est de son travail). Il lui est demandé de rentrer d'urgence à Bordeaux pour construire une ligne entre cette ville et Blaye avec l'aide d'un inspecteur local ; son fils terminera les travaux en cours sur la ligne de Nantes. Là encore, cette section sera une partie de la ligne envisagée vers Rochefort. La lettre n'indique pas la raison de cette nouvelle construction, mais nous savons qu'elle est liée à l'arrestation de la Duchesse, la semaine précédente. La petite ligne de Blaye (9 postes) devient d'abord la nouvelle priorité, puis rapidement les consignes d'urgence s'estompent, les constructions évoluent plus lentement et ce n'est que le 21 janvier 1833 que, simultanément, les deux lignes entrent en service.

Si la ligne de Nantes présente un développement normal et subsiste jusqu'à la fin de la télégraphie aérienne, celle de Blaye a eu une vie beaucoup plus éphémère. Entre janvier et juin 1833, elle fonctionne d'abord avec un service réduit ; elle fut mise en sommeil peu de temps après l'accouchement de la duchesse. Les bâtiments restèrent en attente une dizaine d'années, mais finalement la ligne encadrant Rochefort ne fut jamais établie.

Les nombreux auteurs qui ont œuvré autour de l'aventure de Marie Caroline, duchesse de Berry, n'ont sans doute jamais eu connaissance de cet épisode très particulier. **Bien que cela soit très involontaire, notre héroïne se trouva pourtant à l'origine de la création de deux lignes télégraphiques Chappe. Et surtout, le motif de la dernière ligne ne fut pas banal : l'attente d'une naissance (mâle ou femelle ?) à une époque où l'échographie n'existait pas...**

Michel OLLIVIER.

Mars 2013.

Source :

Archives nationales, F 90 1438 : Extraits du correspondancier du 1/10 /1832 à 1/02/1833.